

Ouverture des stations de ski

«On sait que l'Europe regarde comment ça se passe chez nous»

Les pistes de ski ont repris du service ce week-end. Plus de 1500 personnes se sont rendues sur les pentes de Villars et des Diablerets samedi pour la première journée de la saison. Reportage.

Julie Bianchin Texte
Odile Meylan Photos

Dans le train reliant la gare de Bex à la station de Villars, les discussions sont enjouées: on compare la quantité de neige par rapport aux années précédentes, on se remémore les gamelles mémorables et les bonnes blagues des amis. «Le Covid, on essaie de l'oublier, lance Michel Burnier. On est justement là pour se vider la tête et se défouler. On veut du «ski plaisir», comme on dit!» Le Montreu-sien ne remet cependant pas en question les mesures sanitaires imposées aux stations: «J'imagine que les responsables ne doivent pas avoir la vie facile.»

Ce n'est pas Christian Dubois qui le contredira. Le directeur des remontées mécaniques Télé Villars-Gryon-Les Diablerets a reçu l'autorisation d'ouvrir ses installations en fin de matinée vendredi: «On n'avait pas le droit à l'erreur et on sait que le reste de l'Europe regarde comment ça se passe chez nous. Samedi était plutôt calme, ce qui nous a permis de bien nous coordonner.» En effet, samedi matin seules une dizaine de personnes remplissaient le premier wagon du train menant aux pistes pouvant accueillir jusqu'à 77 personnes. Les remontées fermées, telles que les télécabines, ont dû diminuer d'un tiers leur capacité habituelle. Pour les télé-sièges, en revanche, le masque suffit.

Une ouverture partielle

«C'est parti!» lance Sandra, 11 ans, en sautant maladroitement dans la neige, ses chaussures de ski aux



Dans les restaurants, on ne rentre que si une table est disponible.



La distance sociale est de mise pour le premier jour de la saison de ski à Villars.

pièdes. «C'est vraiment l'activité de l'année pour nous, commente Clara Chapuis, la mère de la petite fille. Je dirai presque que je suis soulagée que la station ouvre. On a déjà dû lui expliquer pourquoi il n'y a pas de marché de Noël, et l'organisation est un peu particulière pour les Fêtes aussi, donc même pour quelques pistes, ça fait du bien.» Ce week-end, la station a ouvert cinq de ses installations; rien de particulier en comparaison des autres années: ce sont la quantité et la qualité de la neige qui font foi.

Sous la neige qui est tombée presque toute la journée, les écoles de ski se préparent à accueillir les plus jeunes: «On va se retrouver avec des groupes de maximum quatre enfants à la place de dix habituellement, explique Antoine Sordet, moniteur à l'École de ski de Villars. Moi, je m'occupe de petits. Ce qui va être le plus compliqué, c'est d'adapter les jeux qu'on leur propose pour éviter les contacts.»

Un peu partout dans la station, on rappelle les mesures: pas de rassemblements nombreux, traçage des contacts, désinfection des

mains régulière et maintien des distances, mais aussi achat des abonnements en ligne conseillé ou masques obligatoires dans les files d'attente et les remontées mécaniques. Dans la foule, pas toujours facile de savoir si c'est un masque ou une écharpe qui cache le visage des skieurs.

Les restaurants de piste s'adaptent

«On entre quatre par quatre et on garde la distance entre les groupes! Merci beaucoup!» À midi, au restaurant de Bretaye, le patron, Jérôme Lorin, n'arrête pas de courir.

«On est contents de pouvoir ouvrir, mais l'organisation est très compliquée quand on ne sait pas à l'avance pour combien de temps», lance-t-il en préparant une série de cafés. Le restaurateur a effectivement reçu confirmation de l'ouverture la veille à midi, et le self-service ainsi que l'étage supérieur du restaurant sont restés fermés.

En plus de dépendre de l'ouverture des pistes et du risque de recevoir un avertissement ou de fermeture en cas de contrôle négatif, les mesures pèsent sur le porte-monnaie: «J'ai investi

12'000 francs dans du plexiglas et plus de 3000 francs pour mettre en place la signalisation.» Jérôme Lorin espère atteindre 40% de son chiffre d'affaires habituel: «Au moins les clients ont compris qu'il fallait suivre les règles pour pouvoir continuer à skier.»

Le week-end à la montagne version coronavirus ne dérange effectivement pas Margaux et Marie Headon, qui finissent leur repas: «C'est plus compliqué, mais tout est difficile cette année et, nous, on est des skieuses plutôt tranquilles, mais c'est vrai que notre frère, pour qui le ski est beaucoup plus important, vivrait probablement mal une fermeture. Mais nous, c'est surtout l'après-ski qui va nous manquer!»

Les restaurants ne pouvant pas proposer de consommation debout ni passer une musique dépassant les 75 décibels, les après-ski seront effectivement absents cette année, mais les deux sœurs ont déjà la solution: «Je pense qu'on va prendre quelques bières et une petite ceinture dans le sac à dos et faire nos *after-ski* entre nous.»

Pour Christian Dubois, le week-end est une réussite. Au total, ce sont presque 4000 personnes qui se seront rendues sur les pistes.

La 5G inquiète des élus grandsonnois

Rayonnement
Trois antennes ont été transformées ces dernières semaines sans que la population ne soit mise au courant.

«La Municipalité a-t-elle été informée? Les citoyens ont-ils leur mot à dire?» L'écologiste Ludovic Longchamp s'est inquiété jeudi soir de la présence de trois antennes 5G sur le territoire grandsonnois, toutes trois installées sur des bâtiments communaux, alors qu'un moratoire a été décrété au printemps 2019 par le Grand Conseil vaudois sur le déploiement de cette technologie.

Mais cette résolution cantonale ne concerne que les nouvelles installations. Or, dans le cas grandsonnois, il s'agit en fait d'une adaptation d'installations déjà existantes. «Quelle que soit la technologie, seule une installation nouvelle doit passer par la case mise à l'enquête», a répondu le syndic François Payot, reconnaissant par ailleurs n'avoir eu vent que d'une seule de ces trois transformations d'antenne.

Municipal chargé de l'Urbanisme, Antonio Vialatte a apporté une précision d'importance qui ne devrait cependant pas rassurer totalement les «5G-sceptiques» qui ont appris l'activation de ces antennes. «Elles émettent dans la limite de la fréquence tolérée pour la 4G, en vue de la suppression des antennes de précédentes générations, soit la 2G et la 3G.»

Grandson n'est pas la seule commune sur laquelle la 5G a été déployée. Dans son édition du 8 décembre, «La Région» a annoncé que le nombre d'antennes avait du reste crû de façon exponentielle depuis la mi-novembre. Un coup d'œil à la carte synoptique de l'Office fédéral de la communication montre ainsi que le seul district Jura-Nord vaudois en «hébergement» aujourd'hui 40, alors qu'il n'y en avait qu'une dizaine voilà un mois. «Les modifications ont été apportées par les opérateurs dans le cadre de leurs prérogatives, avait répondu à nos confrères Laurence Jobin, déléguée à la communication du Département de l'environnement. Elles ont été effectuées en allouant une partie de la puissance autorisée, jusqu'alors utilisée pour d'autres technologies.»

F.R.A.

PUBLICITÉ

Fêtes des heureux!

MILLIONNAIRES
PLUS DE 47 MILLIONS À GAGNER!

Biscôme
Fr. 5.-
50'000.-

Joyeuses Fêtes
Fr. 30.-
GAGNEZ jusqu'à Fr. 100'000.-

Tribe
Fr. 2.-
GROS LOT 10'000.-

LOTERIE ROMANDE
www.loro.ch